

The logo for 'Critique d'art' features the words 'Critique' and 'd'art' in a red, sans-serif font, stacked vertically on a black rectangular background.

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

Toutes les notes de lecture en ligne | 2018

Jérôme Zonder : devenir traces

Gaïd Le Corfec



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37546>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Gaïd Le Corfec, « Jérôme Zonder : devenir traces », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37546>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Jérôme Zonder : devenir traces

Gaïd Le Corfec

- 1 Toujours en noir et blanc, l'œuvre de Jérôme Zonder – dessinateur passionné et brillant – met en regard la grande et la petite histoire. L'artiste choisit ici un haut lieu de l'Histoire, le Domaine National de Chambord pour y présenter ses œuvres. Le château devient un corps marqué par des stigmates. En feuilletant le catalogue de l'exposition *Devenir traces*, le lecteur ne peut rester indifférent. Zonder ne réécrit pas l'histoire mais la donne à voir, brute. Le travail à l'empreinte fait apparaître des traces progressivement. Le corps, utilisé comme matériel direct, ne fait pas écran entre le regardeur et l'œuvre. Au contraire, il amène à l'œuvre avec douceur – comme si Zonder nous prenait par la main –, mais sans laisser le choix. L'invitation est lancée de voir et de ne pas fermer les yeux sur les atrocités commises par les hommes. Les limites sont constamment dépassées par le format des œuvres, par les techniques, par le degré de violence. Dans la série *Jeux d'enfants*, l'artiste mêle fantaisie de l'enfance et actes terrifiants en dehors de toute loi adulte. Le monstrueux ne concerne pas seulement les guerres ou les attentats, mais aussi le quotidien. Il s'insinue partout. Le foisonnement d'éléments délirants questionne. S'agit-il d'une représentation du réel ou d'un rêve ? La série *Blessés* évoque le terrorisme, l'horreur de l'époque actuelle à travers une galerie de portraits. On ne connaît pas la cause de ces blessures, mais elles ont quelque chose d'universel. Place est laissée à l'imaginaire à travers un enchevêtrement de signes dont les sens peuvent être multiples. Seuls les dessins issus de photographies des camps nazis ne laissent aucune place à l'interprétation ; l'artiste ne se permettant alors aucune ambiguïté. Jérôme Zonder ne veut pas esthétiser les images, ni les adoucir. Ces dessins invitent plutôt à garder les yeux ouverts. Qu'ils nous marquent par leur violence, par les techniques utilisées ou par leur format, peu importe. C'est parce qu'on les regarde et qu'ils attirent tout en suscitant malaise et effroi, sans échappatoire, qu'ils deviennent traces, nous transforment un peu et continuent à nous accompagner longtemps après les avoir vus. « Traces » au départ, ils deviennent alors « Mémoire ».